

Le cinéma dans le texte

Léo Bonneville

Number 97, July 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51147ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bonneville, L. (1979). Le cinéma dans le texte. *Séquences*, (97), 53–54.

Le cinéma dans le texte

Léo Bonneville

On connaît la remarquable collection de L'AVANT-SCÈNE consacrée au cinéma. Dans chaque numéro apparaissent les textes intégraux de découpages après montage avec dialogues in extenso et abondantes photos. À ce jour, la collection comprend 225 titres.

Nous signalons des numéros spéciaux qui intéresseront les amateurs de cinéma. No 190/191 consacré à F. W. Murnau. Ce numéro comprend le découpage intégral de **Faust** par Eric Rohmer, le découpage complet du **Dernier des hommes** en continuité photographique, c'est-à-dire 500 photos qui accompagnent le texte. De plus, on retrouve des extraits de **Tartuffe**. (98 pages).

No 193/194 consacré à D. W. Griffith. Ce numéro donne le découpage de **La Naissance d'une nation** et d'un petit film intitulé **The Battle**. Le cahier comprend en plus des études de Pierre Sorlin sur la Naissance d'une nation ou la reconstruction de la famille, Histoire d'un film, ainsi que La Guerre de Sécession dans le cinéma américain avant « La Naissance d'une nation ». (98 pages).

No 211/212 consacré à Otto Preminger. Ce numéro contient le découpage intégral de **Laura**, une continuité photographique de **Carmen Jones** ainsi que des souvenirs de tournage du film **Rosebud**. (98 pages).

No 219 / 220 en Hommage à Charles Chaplin. Ce numéro donne le récit de **La Ruée vers l'or** accompagné de 95 photogrammes, le découpage intégral des courts métrages **Le Vagabond** et **L'Emigrant**, un supplément photographique de **L'Opinion publique** ainsi que plusieurs articles sur Chaplin comprenant notamment une biographie écrite par Maurice Bessy. (1)

(1) Pour obtenir des renseignements sur cette collection ou pour s'abonner, s'adresser à **Séquences**.

D'autre part, dans le même esprit, Les Éditions Le Cinématographe (de Montréal) publient des découpages de films canadiens. Voici les titres parus à ce jour : **Les Ordres**, **Réjeanne Padovani**, **Gina**, **Les Dernières Fiançailles**, **Le Temps d'une chasse**, **Bar Salon**.

* * *

Certains éditeurs français ont publié des textes de films.

Chez GALLIMARD

INGMAR BERGMAN

Scènes de la vie conjugale. (film en six parties).

L'auteur note : « J'ai mis trois mois pour écrire cette oeuvre, mais il m'a fallu un temps assez long de ma vie pour la vivre. »

Face à face (film en deux parties)

« Le film que nous allons entreprendre maintenant, écrit Bergman à ses collaborateurs, traite d'un suicide manqué. En fait, il s'agit de la Vie, de l'Amour et de la Mort. »

L'Oeuf du serpent

Le film se passe à Berlin, en 1923. Les gens vivent au jour le jour sans se préoccuper des cruautés dont les Juifs sont victimes, même avant l'instauration du nazisme. Alors le lecteur-spectateur est appelé à s'interroger sur les signes prémonitoires et le film évoque l'image du serpent dont on devine la forme lovée à l'intérieur de l'oeuf.

Sonate d'automne

L'unité de lieu et l'importance du dialogue donnent à ce scénario l'aspect d'une pièce de théâtre dans l'esprit de Strinberg où les passions, d'abord comprimées, lentement se libèrent, puis se déchaînent jusqu'au paroxysme.

Sartre (un film réalisé par Alexandre Astruc et Michel Contat).

Le texte est la transcription intégrale de la bande sonore du film. Seules de menues corrections syntaxiques ont été apportées pour faciliter la lecture. En marge, les auteurs ont indiqué les images correspondantes, sans prétendre à une description plan par plan.

Simone de Beauvoir (un film réalisé par Josée Dayan).

Le film a été tourné au mois d'avril 1978, à Paris, Rome, Venise, Rouen et Marseille. Le texte est la transcription intégrale de la bande sonore du film.

Théorème, par Pier Paolo Pasolini

D'abord conçu comme pièce en vers, puis devenu parallèlement film et récit, l'un modifiant l'autre, **Théorème**, que Pasolini désignait comme une « parabole » plutôt que comme une « histoire », est une oeuvre à la fois rigoureuse et désordonnée, où la référence biblique vient constamment redoubler la démonstration politique et la fable psychanalytique. Ce « récit » fera mieux comprendre l'ambiguïté du film. (2)

* * *

Providence, par David Mercer (un film pour Alain Resnais traduit de l'anglais par Claude Roy)

« Quand j'ai commencé à travailler avec David Mercer, à partir du premier script de **Providence**, déclare Resnais, il m'a demandé d'y prendre, à la manière d'un ferrailleur, tout ce qui m'intéressait. Nous avons repris l'ensemble en conservant uniquement les personnages. L'une des questions que pose le film est celle-ci : sommes-nous ce que nous pouvons être, ou devenons-nous ce que le jugement des autres fait de nous ? »

(2) A signaler, **La Passion selon Pier Paolo Pasolini**, par René Kalinsky, Stock, Paris, 1978. Il s'agit d'une pièce de théâtre. Au cours d'un film sur **La Passion**, l'auteur reconstitue le meurtre de P.P.P. qui n'a pas encore eu lieu.

Aux ÉDITIONS DE MINUIT

Le Camion, par Marguerite Duras

« Dans **Le Camion**, écrit par Marguerite Duras, la dame n'a d'autre référence à une identité possible que cette pratique de l'auto-stop. Elle n'est plus qu'une auto-stoppeuse. Elle se tient ainsi, quelque part abolie, dans un état constant d'attente, d'attente d'elle-même, dans le souhait d'être tout à la fois. Son mouvement vers le tout, c'est pour moi celui de l'amour. »

Le livre est suivi d'un long entretien avec Michelle Porte.

Pour une meilleure compréhension de Marguerite Duras, nous signalons :

Les Lieux de Marguerite Duras

Il s'agit d'un album mis en pages par Michelle Porte. Ainsi à partir de la maison de Marguerite Duras à Neauphle-le-Château et de l'entretien réalisé sur ce même lieu, Michelle Porte fait parler l'auteur de son film, **Nathalie Granger**, et le cinéaste exprime l'idée d'enfermement qu'elle associe à la maison. Parallèlement, un entretien, qui a eu lieu à Trouville, dans l'hôtel où a été écrit **Le Ravissement de Lol V. Stein**, arrive à exprimer plus précisément ce lieu qu'est la place et le rôle de l'eau dans l'oeuvre de Duras qui est souvent liée à la folie (l'eau des fleuves que descend la mendicante du Vice-Consul ou la noyade d'Anne-Marie Stretter).

Chez FLAMMARION

L'Homme qui aimait les femmes, par François Truffaut

L'auteur nous prévient que ce « livre constitue la « mise en roman » d'un scénario de tournage. Cette transformation est destinée à en rendre la lecture plus fluide et plus prenante. Bertrand Morane, le personnage principal du film, écrit un roman, nous avons donc un « roman dans le film ». Ici, le protagoniste devient le narrateur car pour deux tiers ce « cinéroman » est écrit à la première personne. Nous obtenons donc un roman dans le roman ».